



Présences :

30 membres

Anniversaire de septembre

Franz Riklin le 8
Joseph Eigenmann le 15
Eduard Wassmer le 20
Ernest Erismann le 28

Apéritif

--

Visiteurs :

Madame Shelby Olson
Monsieur Andrew Fusco

Invité(e)s :

--

Présences extérieures :

--

L'agenda :

SEPTEMBRE

Le 22 à 12h00 – Punkt/Grenette
Mme Franziska Burkhardt
*Le long chemin de la Loi suisse
sur les langues*

Le 29 à 12h00 – Punkt/Grenette
Lunch amical

Dates importantes

Le 30 septembre à 18h30
Remise du prix de la fondation
Elsner
-> inscription 20 septembre

Modification de programme

Le 26.11 Soirée de Saint Nicolas

Le 1.12 Assemblée générale

Annonce

26 janvier Théâtre Nuithonie
La Panne de Dürrenmatt

Au nom du Rotary Club Fribourg-Sarine, Michel Aymon a l'honneur et le très grand plaisir d'accueillir l'invité du jour, **M. Philippe Gugler**, professeur ordinaire de politique économique et sociale à l'Université de Fribourg, qui évoquera, à l'issue du déjeuner, quelques aspects des « moteurs microéconomiques de la compétitivité ».

Il tient à excuser les **absences** de Pascal Mayer et de Joseph Eigenmann, tout en formulant ses vœux de **joyeux anniversaire** à l'adresse de Franz Riklin (8 septembre), de Joseph Eigenmann (15 septembre), d'Édouard Wassmer (20 septembre) et d'Ernst Erismann (28 septembre).

Il fait part de la lettre de remerciements que le **Gouverneur** Charles Zaugg lui a fait parvenir, suite à sa récente visite du Club (01.09.2010), ainsi que de ses vœux pour le voyage en Inde, sous la conduite de Claude Regamey.

Il informe qu'à l'occasion du **35^e anniversaire de Fribourg-Sarine**, soit en 2011, une **plaquette** commémorative sera réalisée sous la direction de Jean-Gabriel Digier, à qui il exprime d'ores et déjà, de même qu'au nom du Comité, toute sa gratitude pour son obligeance et son précieux concours, ainsi qu'à Raphaël Barras, Olivier Maradan et Jean-Daniel Dessonnaz qui accompagneront le « rédacteur en chef » dans cette importante mission mémorielle. Cette chronique de la vie du Club devrait être présentée en juin 2011, lors de la passation des pouvoirs.

À l'intention des membres qui le souhaitent et qui n'y ont pas encore donné suite, le président relaie l'invitation d'Yvan Berset visant à compléter la galerie-photo du Club (**trombinoscope**).

Il rappelle la date, l'heure et le lieu de la remise du '**Prix Elsner 2010**', à savoir le jeudi 30 septembre 2010, à 18h30, au Centre de Tennis-Les Esserts, chemin des Sports, à Granges-près-Marnand, l'inscription devant parvenir au plus tard jusqu'au lundi 20 septembre par le biais de l'adresse électronique suivante : chaenni@vaudoise.ch, ou par téléphone au n° 021/ 618'82'41. Pour mémoire, le Prix 2010 de la 'Fondation Elsner' sera attribué à la tennismoman Tess Sugnaux, née en 1995 à Villars-Bramard (VD), 25^e joueuse suisse de la catégorie N3 et championne suisse Junior 2009.

AGENDA DU DISTRICT

- Leadership** DG Charles Zaugg *Fribourg* 28 octobre 2010
- GETS** Ekkehart Pandel, RI-Director *Hannover* 10 au 12 novembre 2010
- TRF Seminar** Ekkehart Pandel, RI-Director *Hannover* 12 novembre 2010
- Rotary Institute** Ekkehart Pandel, RI-Director *Hannover* 12 et 13 novembre 2010

Autre information à l'adresse des Rotariens musiciens : la création, ce printemps, d'un **orchestre philharmonique Rotary Suisse/ Liechtenstein**, sur l'initiative du Rotarien Gunhard Mattes, selon courrier annexé, initiative bénéficiant du soutien du District et de son Gouverneur. Si cet ensemble - dont la référence est « l'orchestre allemand du Rotary » - compte déjà une trentaine de personnes, notre confrère invite tout Rotarien pratiquant un instrument de musique à rejoindre cette jeune formation, l'invitation s'adressant de même aux membres « Rotaract et InnerWheel ». Pour tout renseignement : Gunhard Mattes, Reussgasse 5, CH – 5620 Bremgarten/ courriel : gm@insoch – internet : www.inso.ch].

Concluant son intervention par une citation de Karlheinz Böhm - « Il n'y a pas cinq milliards d'êtres humains, Mais cinq milliards de fois UN être humain » - Michel Aymon rappelle que le prochain invité du Club sera M^{me} Franziska Burkhardt, responsable de la section 'Culture et Société' de l'Office fédéral de la Culture, Berne [DFI/ OFC]. Remerciant l'assemblée de son attention, il donne la parole à notre président élu Willy Hold, afin de présenter M. Philippe Gugler.

D'origine singinoise, plus précisément de Sankt Silvester, M. Philippe Gugler est né en 1962. Marié, il est l'heureux papa d'une fille de bientôt dix ans. En 1987, après l'obtention de sa licence ès sciences économiques et sociales sur les bords de la Sarine, il entreprend un séjour à la 'Graduate School of Management' de l'Université de Rutgers, dans l'État du New Jersey (USA). De retour en notre Université, il y obtient son doctorat en économie avec la mention « summa cum laude ».

Dès 1995, M. Gugler est nommé à l'Office fédéral des affaires économiques extérieures en qualité de suppléant du chef de la Division « économie, monnaie, finance, recherche sectorielle ». Deux ans plus tard, il devient sous-directeur du Secrétariat de la commission de la concurrence [COMCO].

Depuis octobre 2002, Philippe Gugler est titulaire de la chaire de politique économique et sociale de notre Université et assume la direction du 'Center for Competitiveness' [cf. www.unifr.ch/pes/fr/equipe/teacher]; il a de même présidé aux destinées de la Faculté des sciences économiques & sociales pendant deux ans en tant que doyen. Depuis le 14 septembre 2010, notre hôte est vice-recteur de l'*Alma Mater friburgensis*.

Outre son enseignement et ses nombreux travaux scientifiques, M. Gugler fait partie de diverses instances, commissions et autres groupes de recherche. Il est également membre de l'Observatoire économique du canton de Fribourg. Les lecteurs de *La Liberté* peuvent par ailleurs apprécier ses contributions régulières dans la rubrique « Opinion », contributions portant sur des sujets d'actualité, tels le G-20, la téléphonie mobile...ou, tout récemment, sur la « Croissance verte : cap sur les éco-innovations » [cf. *La Lib.* du 25.09.2010, p. 2].

« Les Moteurs microéconomiques de la compétitivité », tel était le thème abordé par M. Gugler. Conscient de la complexité de cette problématique et eu égard au temps de parole à disposition, l'intervenant a d'emblée averti que son propos ne viserait point à l'exhaustivité ! Relevant la forte implication et présence de la Suisse à l'échelle planétaire, visibilité marquée de manière fort concrète, ce mardi 14 septembre, par l'accession de l'ancien conseiller fédéral Joseph Deiss à la présidence de la 65^e Assemblée générale de l'ONU à New York, Philippe Gugler se réjouit de même des résultats de la récente publication du World Economic Forum *The Global Competitiveness Report 2010-2011* où notre pays, pour la seconde année consécutive, est classé « numéro 1 » en matière de compétitivité [cf. www.weforum.org/en/initiatives/gcp/].

Mais qu'est-ce que précisément la « compétitivité » ? Se basant sur les travaux de l'économiste Michael E. Porter de la 'Harvard Business School' (*The competitive advantage of nations*), celle-ci peut être définie par « la productivité avec laquelle une

nation, une région ou un cluster utilisent leurs ressources humaines, en capital et naturelles » [un 'cluster' « regroupe des entreprises de tailles diverses, des institutions (éducation, recherche, etc.) et des associations, concentrées spatialement, unies par une communauté d'intérêts, des complémentarités ou des interdépendances et développant volontairement des relations dans un ou plusieurs domaines »]. Dès lors, la productivité détermine « le niveau de vie d'une nation, d'une région (salaires, rendements du capital, rendements des ressources naturelles) », tout en dépendant à la fois de « la valeur des produits et des services » (qualité, unicité) et de l'« efficacité avec laquelle ils sont produits ». Si la productivité repose sur « les activités des entreprises domestiques et étrangères », celle des industries dites 'locales' « revêt une importance fondamentale pour la compétitivité ». A signaler que « le bas niveau des coûts des ressources (salaires, par ex.) et la dévaluation ne rendent pas un pays plus 'compétitif' » pour autant ! Conséquences : les « nations et régions se concurrencent en offrant l'environnement le plus productif aux entreprises », tandis que les « secteurs publics et privés jouent un rôle différent, mais interdépendant dans la création d'une économie productive ».

Relativement aux sources de la prospérité, celles-ci relèvent de deux modèles, à savoir celui de la « prospérité héritée », qui tient compte d'un contexte historico-économique au sens large (ressources naturelles à disposition, pouvant être limitées dans le temps), et celui de la « prospérité créée », qui dépend précisément de la « création de produits et de services qui ont de la valeur ». Aussi la capacité d'innovation encourage-t-elle la productivité, laquelle favorise la prospérité. Ainsi la politique protectionniste des USA face au marché des voitures japonaises a « tout simplement » été contournée par les décideurs nippons qui n'ont pas hésité à « innover » en ouvrant des usines dans le pays de l'Oncle Sam, rivalisant sur le terrain avec les constructeurs US, voire en faisant nettement mieux !

Se référant au « diamant de la compétitivité internationale » établi par M. E. Porter [« stratégie, structure et rivalité »/ conditions factorielles (« input ») / « industries en amont et apparentées »/ « conditions de la demande »], Philippe Gugler, tout en soulignant l'« alchimie » qui doit prévaloir entre ces quatre facteurs, en mentionne un cinquième, celui de l'étude serrée de l'environnement en général, dont la préservation n'est « pas à considérer uniquement comme un coût et une contrainte, mais comme la source inépuisable d'opportunités de profits, d'emplois et de croissance économique ».

En conclusion, M. Gugler mentionne l'exemple de deux pays innovants : la Finlande (Nokia) et les Pays-Bas (fleurs), devenus des chefs de file mondiaux tant dans le domaine des télécommunications que dans celui de la floriculture, alors que rien ne les prédestinait à occuper une telle place d'excellence. Quant au canton de Fribourg, celui-ci est sur « la piste de décollage des éco-innovations ». En effet, la « création récente du Pôle scientifique et technologique du canton et plus particulièrement celle d'une plateforme 'clean tech' offrent de bonnes perspectives afin de garantir l'envol de l'économie fribourgeoise... Toutefois, pour atteindre de l'altitude, il incombe aux entreprises du canton et aux institutions de recherches de saisir la balle au bond, car le ciel va devenir rapidement encombré par les concurrents suisses et étrangers » [in *La Liberté* du 25.09.2010, *op. cit.*, p. 2].

Au terme d'un brillant et synthétique exposé à l'actualité certaine, Michel Aymon remercie une nouvelle fois M. Philippe Gugler d'avoir accepté, par l'entremise de Willy Hold, l'invitation du Rotary Club Fribourg-Sarine, tout en suscitant par ailleurs le plus vif intérêt auprès des participants.

GUNHARD MATTES
Dirigent

Bremgarten, septembre 2010

Chère Présidente, cher Président,
Chère amie rotarienne, cher ami rotarien

La nouvelle année rotarienne a déjà commencé et j'espère que vous avez bien démarré. Avec le soutien de votre Gouverneur et de votre District, je souhaiterais m'adresser à vous aujourd'hui concernant la fondation d'un orchestre philharmonique Rotary / Suisse / Liechtenstein et vous demander votre soutien actif.

Depuis des semaines, nous entendons les conséquences des tempêtes du Pakistan et pratiquement chaque Rotary club appelle sous une forme ou une autre à des dons. A cette occasion, nous aurions pu organiser un concert pour collecter des fonds.

Jusqu'à aujourd'hui plus de 30 membres de clubs du Rotary Suisse / Liechtenstein s'est inscrit pour faire partie de l'orchestre. C'est un très beau début, mais cela ne suffit pas pour fonder l'orchestre officiellement sous forme d'une association ou institution. L'orchestre devrait compter 60 ou 70 membres, car tout le monde ne serait pas toujours disponible en même temps. Afin d'atteindre cet objectif, j'ai besoin de votre concours. Je vous remercie chaleureusement de faire connaître le projet auprès des membres de votre club et encourager les membres musiciens à s'inscrire au moyen du bulletin annexé. L'orchestre est ouvert aussi pour les membres (parents), les membres de Rotaract et InnerWheel.

Je suis convaincu de ce projet. Il ne favorise non seulement l'amitié entre les clubs mais les lie au niveau national! Ma référence, l'orchestre allemand du Rotary confirme d'ailleurs le grand intérêt pour une telle idée. Son programme de concert est déjà complet jusqu'en 2015.

Depuis sa fondation, il a distribué plus de € 350'000.- pour les buts bienfaisants. Commençons aujourd'hui ensemble !

Je vous remercie cordialement de votre soutien et suis bien sûr votre entière disposition pour répondre à toute question. Je me réjouis de recevoir vos inscriptions.

Avec mes salutations rotariennes.

Rot. Gunhard Mattes

Annexes : descriptif du projet, bulletin d'inscription

www.inso.ch